

En 1999, Nik Szymanek a été contacté par les astronomes anglais pour traiter ce cliché de la galaxie du Tourbillon (M 51), pris au foyer primaire du télescope de 4,2 m William Herschel. En imagerie numérique, le travail de retouche est aussi important que la prise de vue elle-même. Le tout consiste à faire ressortir les détails de manière esthétique sans enlever ou en ajouter de factices.



Un Anglais sous le ciel des C

Rares sont les astronomes amateurs qui ont la possibilité d'aller et venir dans un observatoire professionnel. Nik Szymanek a cette chance. Deux fois par an, il part photographier le ciel parfaitement pur de La Palma, aux îles Canaries.

Philippe Henarejos

QUAND il regarde les premières photographies qu'il a prises en 1990 avec son télescope, Nik Szymanek ne peut s'empêcher de sourire devant le piètre résultat... Avant d'ajouter, peut-être en guise d'encouragement à tous les débutants : "Un peu de pratique fait une grosse différence." En douze ans passés à explorer la voûte céleste, cet Anglais de 43 ans, conducteur de métro à Londres, est devenu un des meilleurs astrophotographes amateurs du monde. Deux fois par an, il se rend sur l'île de La Palma, aux Canaries, sous l'un des ciels les plus purs de la planète, afin d'accrocher quelques galaxies ou nébu-

leuses supplémentaires à son tableau de chasse. À 2 400 m d'altitude, entre les coupoles de l'observatoire du Roque de los Muchachos, il a toute liberté pour traquer les astres. C'est là qu'il a acquis toute son expérience, en film argentique mais aussi en caméra CCD.

En 1994, quatre ans après ses débuts, ses bons résultats lui permettent de se faire remarquer : un des responsables de son club d'astronomie, anxieux de promouvoir l'astrophotographie, l'invite aussitôt à un voyage à La Palma. "Nous y sommes allés en décembre 1994, et pour la première fois j'ai vu le ciel nocturne depuis un site parfait", raconte l'amateur britannique.



N. Szymanek/ESA/ESA

Cette image de la nébuleuse M 17 a été obtenue à La Palma avec une caméra CCD SBIG ST-7 couplée au système d'optique adaptative AO-7. En réalité, ce dispositif ne correspond qu'à une partie d'une vraie optique adaptative puisqu'il s'agit d'un miroir orientable (40 fois par seconde) qui corrige les défauts de suivi, les vibrations dues au vent et quelques-unes des perturbations liées à l'atmosphère.

où se construit actuellement le plus grand télescope du monde (10,4 m). Ses photos attirent l'attention du service de relations publiques de l'observatoire qui le contacte en 1998 afin de les utiliser. Un an plus tard, sa maîtrise du traitement des images célestes lui vaut d'être contacté par des astronomes professionnels pour affiner celles obtenues avec la nouvelle caméra à grand champ du télescope William Herschel. "Un de ces clichés montrait la galaxie du Tourbillon (M51), se souvient-il. C'est le meilleur que j'aie jamais vu de cet objet."

N. Szymanek/ESA/ESA

Son accès au site exceptionnel de La Palma permet à Nik Szymanek d'être un amateur hors du commun. Il espère continuer de s'y rendre régulièrement, même si les télescopes de 1 m et de 2,5 m de diamètre gérés par le Royaume-Uni sont désormais menacés de fermeture dans les trois prochaines années. ■

Un astronome amateur au service des professionnels



N. Szymanek/ESA/ESA

C'est l'un des objets les plus spectaculaires du ciel profond. La nébuleuse planétaire M 27 révèle tous ses détails sur cette image CCD. Notez la rayure claire laissée par un satellite qui a traversé le champ pendant la pose.

Canaries

Au cours du séjour, il ne perd pas de temps et noue des liens avec un des techniciens travaillant sur les télescopes de 1 m (Jacobus Kapteyn), de 2,5 m (Isaac Newton) et de 4,2 m (William Herschel). Et, faveur exceptionnelle, il obtient l'autorisation d'aller et venir pour ses propres observations à l'intérieur de ce lieu professionnel. Il a même la possibilité de s'installer, à l'abri du vent, dans la coupole d'un télescope suédois de 60 cm.

Nik Szymanek passe son temps à photographier le ciel étoilé mais aussi le site du Roque de los Muchachos,



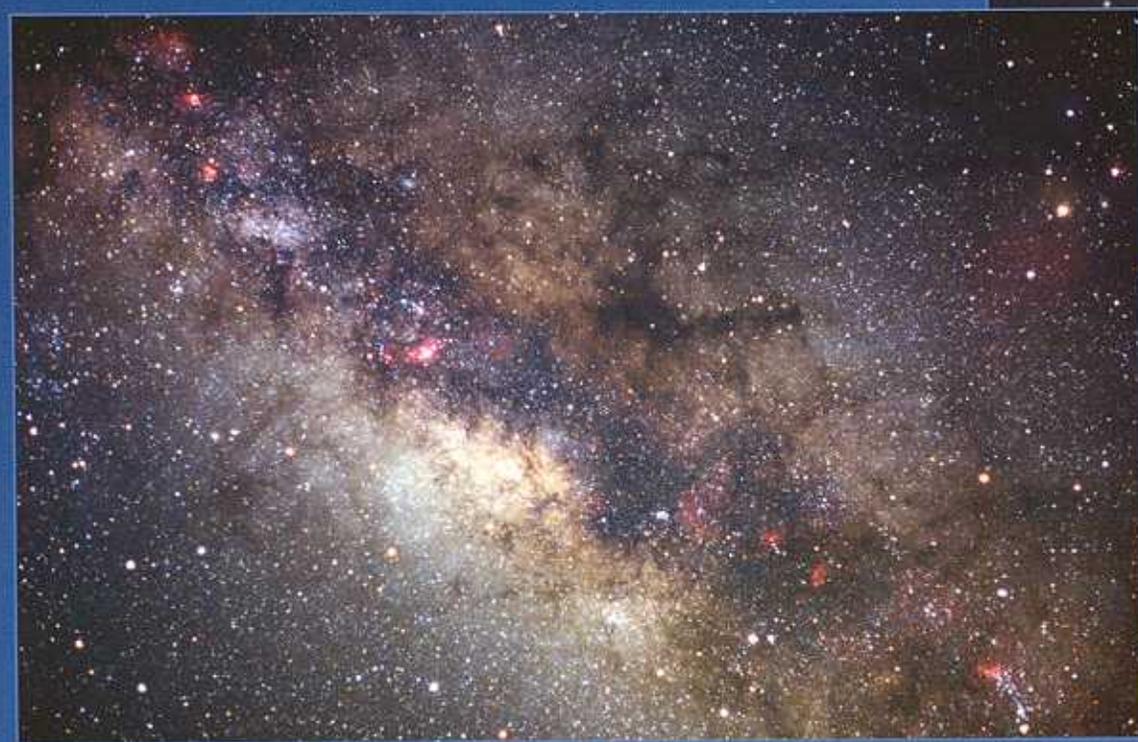


N. Szymanek & Dalby

N. Szymanek & Dalby

La galaxie M83 est l'un des objets de Messier les plus bas sur l'horizon pour les observateurs de l'hémisphère Nord. À la latitude de La Palma (28° N), elle culmine à 32° d'altitude. Une occasion que Nik Szymanek n'a pas laissé passer : il lui a tiré le portrait avec son télescope de 250 mm.

Nik bénéficie d'un accès privilégié au site de La Palma



N. Szymanek

Depuis La Palma, la région centrale de la Voie lactée, dans la constellation de Sagittaire, passe assez haut dans le ciel, ce qui a permis à l'amateur anglais d'en faire des clichés argentiques à grand champ, comme ici, à l'aide d'un objectif de 50 mm.



Quand il ne travaille pas sur les clichés des grands télescopes de La Palma, Nik réalise ses images du ciel avec un télescope de 250 mm.



N. Szymanek



Le système AD-7, utilisé sur un télescope de 250 mm dans un site particulièrement épargné par la turbulence, a permis d'obtenir ce cliché très piqué de la nébuleuse Trifide.



Désormais, pour le photographe londonien, il s'agit d'un échange de bons procédés. Les clichés qu'il donne au service de presse lui ouvrent toutes grandes les portes, deux fois par an, de l'observatoire du Roque de los Muchachos (ci-contre, le télescope de 4,2 m).

